Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 12 (2020)
Heft: 3: Profils professionnels : de nouvelles exigences dans les soins et l'accompagnement

Artikel: Les équipes socio-éducatives à l'épreuve du vieillissement des personnes handicapées : une profonde remise en question du rôle professionnel
Autor: Nicole, Anne-Marie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1032819

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les équipes socio-éducatives à l'épreuve du vieillissement des personnes handicapées

Une profonde remise en question du rôle professionnel

Les équipes socio-éducatives sont souvent démunies face aux pertes successives des personnes handicapées vieillissantes. La Fondation Les Perce-Neige a choisi de former son personnel pour qu'il acquière les compétences et les outils nécessaires pour faire face aux changements.

Anne-Marie Nicole

«Le handicap et l'âge, c'est double peine!» Le ton est donné. Les propos sont souvent provocateurs, le trait parfois exagéré, le discours toujours percutant. L'intervenant du jour, Bernard Schumacher, philosophe et maître d'enseignement à l'Université de Fribourg, n'hésite pas à bousculer les esprits. «C'est le but!» Et le but de cette journée réflexive sera justement de se questionner, de «lever le nez du guidon», de prendre du recul pour réinterroger les pratiques. «Toute remise en question est déstabilisante», avertit encore le professeur. Face à lui, une vingtaine d'éducatrices et éducateurs sociaux entament ainsi leur deuxième journée «Handicap et vieillissement», une formation intra-muros qui en compte dix, organisées en quatre modules et réparties sur quelques mois. Ces professionnel·le·s accompagnent au quotidien des personnes en situation de handicap mental vieillissantes vivant dans les différents foyers Aînés de la Fondation Les Perce-Neige, aux Hauts-Geneveys, dans le canton de Neuchâtel. À l'occasion d'un premier tour de table destiné à connaître leurs attentes par rapport à cette journée de formation et de co-construction, les participant·e·s confient leur impuissance souvent face aux pertes successives liées à l'âge qui s'ajoutent au handicap des bénéficiaires, et souhaitent acquérir les outils nécessaires pour appréhender ces changements. Ils s'interrogent sur leur rôle dans un tel contexte et sur leurs représentations de la vieillesse. «Aujourd'hui, le terme d'accompagnatrice me correspondrait mieux que celui d'éducatrice sociale», observe une participante. «J'avais l'impression d'être à l'aise dans mon métier, mais comment continuer à l'être dans mon nouveau rôle auprès de seniors qui ne vont plus aussi bien qu'avant?», se demande une de ses collègues. «Comment accepter qu'une personne qui était active par le passé ait désormais juste envie d'être là, sans rien faire?», ajoute une autre. Les questions liées aux soins, à la gestion de la douleur, aux transferts, aux fausses-routes ou à l'accompagnement de fin de vie préoccupent également beaucoup les participant·e·s. La posture professionnelle, le regard porté sur la vieillesse et l'image négative qui lui est généralement associée interpellent également les personnes présentes.

Les participant·e·s confient leur impuissance et s'interrogent sur leur rôle, désormais.

Changement de paradigme

«Dans notre métier d'éducatrice ou d'éducateur social, nous allons toujours de l'avant, nous construisons, nous développons des projets avec les personnes. Or là, nous devons changer de dynamique pour les accompagner dans le déclin et le repli social», analyse Anne-Laure Racine, directrice du Domaine de compétences des aînés de la Fondation Les Perce-Neige, qui traduit un sentiment partagé au sein de l'équipe. Si les caractéristiques propres à la vieillesse sont plus ou moins les mêmes chez tout le monde, elles surviennent cependant sensiblement plus tôt chez les personnes en situation de handicap mental, vers 45 ou 50 ans déjà, explique la directrice. C'est à chaque fois un nouveau défi. Et le handicap complexifie la situation. «Nous avons aussi parfois fait des erreurs, comme vouloir maintenir les bénéficiaires dans l'action et dans le

Lili est une bénéficiaire qui réside dans l'un des foyers pour aînés de la Fondation Les Perce-Neige, aux Hauts-Geneveys.

Photo: Les Perce-Neige

même rythme de vie.» Surtout, elle admet qu'il y a vingt ans, personne au sein des équipes socio-éducatives n'imaginait devoir accompagner des fins de vie.

Pourtant, la question du vieillissement des personnes en situation de handicap est à l'agenda des organes de l'institution depuis des années. Créée en 1967, la Fondation Les Perce-Neige a ouvert au fil des ans des ateliers, des foyers et des structures spécialisées, elle s'est déployée à Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds ou encore Lignières et Fleurier. Aujourd'hui, l'institution accueille 464 enfants dans des écoles spécialisées et 408 adultes dans d'autres domaines. Elle compte 606 collaborateur·trice·s, elle accueille en permanence 38 stagiaires et elle forme plus de cinquante apprenti·e·s.

La première unité d'accueil spécialisée pour les personnes handicapées vieillissantes a été ouverte aux Hauts-Geneveys en 2006. Actuellement sept foyers y accueillent chacun jusqu'à neuf bénéficiaires seniors, lesquels conservent ainsi les liens sociaux qu'ils ont développés durant les années précédentes. «L'équipe éducative les accompagne en mettant l'accent sur leur bien-être et sur la réalisation de soi. L'infrastructure a été adaptée en fonction des besoins spécifiques dus au déclin des capacités et des habiletés des uns et des autres et à leur perte d'autonomie», écrit la fondation à propos des foyers Aînés.

Les prises de conscience

Deux événements au sein de la fondation ont marqué un >>

Des objectifs ambitieux

Le dispositif «Handicap et vieillissement» se décline en quatre modules totalisant 9 jours de formation, auxquels s'ajoute une journée de validation avec un bilan personnel et la présentation collective d'un projet.
Le programme est vaste mais passionnant. Sa finalité est ambitieuse, puisqu'il vise, pour chaque personne et pour l'équipe, «le développement de compétences à la fois techniques et théoriques à même de favoriser la compréhension et l'accompagnement au quotidien des personnes en situation de handicap vieillissantes et de leur entourage». Les thématiques traitées sont

- le regard global sur le vieillissement et ses spécificités,
- les soins spécifiques, la qualité de vie et la bientraitance,
- le sens de l'accompagnement,
- le deuil et les rites institutionnels dans l'accompagnement de fin de vie.

En termes d'objectifs, et pour les participant·e·s, cela se traduit notamment par l'acquisition de compétences liées à la démence et aux autres pathologies du grand âge, par la mise en place d'un projet individualisé favorisant l'autodétermination chez les personnes âgées, par la réflexion sur sa propre posture professionnelle, par la connaissance des gestes techniques favorisant la sécurité et le bien-être ou encore par les questionnements sur la fin de vie et la mort.
«Le mode intra-muros, avec des équipes qui collaborent déjà au quotidien, devrait favoriser la mise en œuvre des changements à l'interne», précise Géraldine Duvanel, consultante et formatrice auprès d'Enkidu-conseil. Par ailleurs, l'intervention dans les modules à la fois d'experts du terrain et de représentants du monde académique doit permettre de proposer une pluralité et une diversité des points de vue. «Finalement, le propre de la formation, c'est de transformer les points de vue, de développer des connaissances nouvelles et de faire bouger les pratiques!»

véritable tournant dans la prise de conscience des conséquences du vieillissement des bénéficiaires sur leur propre existence et sur le quotidien institutionnel. Le premier, relaté par une éducatrice sociale des Perce-Neige, remonte au jour où une bénéficiaire travaillant aux ateliers a fait valoir son droit à la retraite. «La question ne nous avait même pas effleurés jusque-là… Nous n'avions pas l'habitude de voir des bénéficiaires travailler jusqu'à l'âge de la retraite!»
Quant à l'autre événement marquant dont se souvient Anne-Laure Racine, c'est lorsque l'équipe éducative s'est retrouvée confrontée à la première situation de démence de type Alzheimer, révélant du même coup l'absence de compétences professionnelles en la matière. «Nous avons alors fait appel à l'association Alzheimer et aux services des soins à domicile afin de nous aider dans la prise en charge de cette bénéficiaire», raconte la directrice. Au vu des apports bénéfiques de ces collaborations, des partenariats similaires ont été instaurés par la suite avec d'autres spécialistes dans les domaines de l'accompagnement de fin de vie ou des soins palliatifs, pour guider les éducatrices et éducateurs sociaux à adapter leurs pratiques. Anne-Laure Racine relève d'ailleurs que ces différents partenaires se sont aussi adaptés aux bénéficiaires et à leurs besoins particuliers, notamment en planifiant systématiquement la même aide-soignante intervenant au sein de l'institution.
Même si trois infirmières à temps partiel apportent leu soutien à l'équipe d'accompagnement en semaine pour les soins médicaux, le suivi de la médication et la coordination des tâches avec d'autres professionnel·le·s de la santé, «l'équipe socio-éducative a besoin de développer de nouvelles compétences pour accompagner les personnes handicapées vieillissantes», affirme Anne-Laure Racine. Ainsi, une première volée de professionnel·le·s socio-éducatifs des Perce-Neige a déjà suivi la formation «Handicap et vieillissement» en 2019, ce qui a permis d'ajuster le contenu, notamment l'ordre dans lequel les thématiques sont abordées.
Initiée par HévivA, l'association vaudoise des institutions médico-psycho-sociales, en collaboration avec l'AVOP (association vaudoise des organisations privées pour personnes en difficulté), la formation «Handicap et vieillissement» a été pensée pour les institutions du monde du handicap. «Il est plutôt rare que des personnes en situation de handicap vivant en institution socio-éducative soient intégrées dans des EMS», explique Géraldine Duvanel, consultante et formatrice auprès d'Enkidu-conseil, la société mandatée pour le développement pédagogique de la formation. Dès lors, la formation a pour ambition d'apporter aux équipes socio-éducatives qui interviennent dans le domaine du handicap des connaissances générales sur le vieillissement dit «normal» et «pathologique». Elle doit aussi les aider à développer des compétences spécifiques et interdisciplinaires pour répondre aux besoins liés à l'avancée en âge.

«Il y a vingt ans, personne n'imaginait devoir accompagner des fins de vie.»

Cette formation demande de prendre du recul et du temps pour la réflexion, insiste Géraldine Duvanel. Un recul et un temps que les professionnel·le·s n'ont pas toujours sur le terrain. «La personne en situation de handicap a peut-être quelque chose d'essentiel à nous apprendre sur la notion du temps, y compris du temps du vieillissement», suggère Bernard Schumacher. «Le vieillissement, nous ne l'avons pas choisi», a rappelé le philosophe. «Dans une société où nous voulons tout choisir, décider, maîtriser, c'est donc difficile! L'expérience de la vieillesse et du handicap, c'est l'expérience de la démaîtrise, de la vulnérabilité; c'est un deuil à faire, mais c'est aussi se réapproprier ce qu'on peut encore faire.» ●